



## Tiphaine Le Gall cherche le point d'incandescence

Avec « Le Principe de réalité ouzbek », la romancière bretonne signe un texte lumineux sur l'amour, le couple et la littérature

Tiphaine Le Gall fait de la littérature profonde avec des dispositifs ludiques. Son premier roman, « Une ombre qui marche », publié en 2020 par la maison bordelaise L'Arbre Vengeur, se présentait comme une fausse thèse universitaire sur un roman imaginaire, lui-même composé uniquement... de pages blanches ! Avec autodérision, cette agrégée de lettres glosait sur l'œuvre vide et ouvrait une réflexion foisonnante sur la littérature, la création et, au fond, sur la vie même.

### « Vers ce qui me brûle »

Pour « Le Principe de réalité ouzbek », la romancière bretonne invente un autre dispositif, tout aussi inattendu que le premier. Le texte est une lon-

gue et unique lettre, adressée par une enseignante à la fonctionnaire qui vient de recaler sa candidature à un poste au lycée français de Tachkent, en Ouzbékistan. Dans ce courrier, elle refuse le refus, détaillant en 200 pages les raisons pour lesquelles elle viendra de toute façon dans la capitale ouzbèke, avec son compagnon et ses enfants.

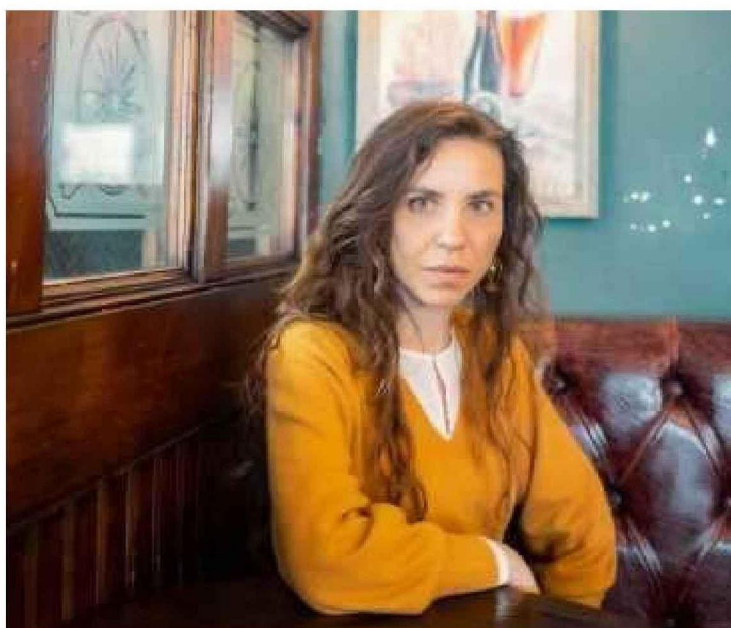
S'il y a un humour pince-sans-rire dans le déni obstiné de la narratrice, l'essentiel est ailleurs. Dans l'érudition de l'autrice, qui fréquente Montaigne et Bouvier. Dans la précision de sa langue, qui rappelle parfois celle de Gracq. Et surtout dans sa volonté intransigente de s'approcher au plus près de l'indicible. « Rugissante et forte », comme son personnage, Tiphaine Le Gall raconte

une vie de couple qui s'étiole, une liaison adultère qui emporte tout sur son passage, la découverte de la trahison, les étapes de la chute. Et la condition des femmes, fautives par convention...

Elle livre, sur l'amour, le désir et la confusion des sentiments, des pages lumineuses. Une phrase résume ainsi l'ambition du roman : « Je suis poète, ou peut-être pas, mais je vais toujours vers ce qui me brûle. Je sens le point d'incandescence, la morsure qui me ramène à ma conscience d'exister. » D'une telle lecture, on ne saurait sortir indemne.

**Nicolas Espitalier**

« Le Principe de réalité ouzbek », de Tiphaine Le Gall, éd. La Manufacture de livres, 224 p, 18,90 €.



**Tiphaine Le Gall est romancière et professeure agrégée de lettres modernes à Brest.** GILLES AVRINE

